



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 15 mai 2012

Agenda

Lundi 21 mai

-15h : **Jean-François BILLETER**, professeur émérite à l'université de Genève : « *Le passé chinois du point de vue de la philosophie politique. Réflexions présentes* ».

-Comité secret

-Réunion de la section Législation, Droit public et Jurisprudence

Lundi 4 juin

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : élection au fauteuil VII de la section Histoire et Géographie.

-**Vincent GOOSSAERT**, directeur de recherche au CNRS : « *Les pratiques religieuses actuelles du monde chinois* ».

-Comité secret.

Lundi 11 juin

-15h : **François GIPOULOUX**, directeur de recherche au CNRS : « *Méditerranée asiatique et retour de la Chine au centre* ».

Lundi 18 juin

-15h : **Christophe JAFFRELOT**, directeur de recherche au CNRS : « *L'Inde, développement économique et démocratie : quelles relations ?* ».

Lundi 25 juin

-15h : **François RAILLON**, directeur de recherche au CNRS : « *Indonésie, un archipel émergent* ».

Mercredi 27 juin

-9h : colloque et prix de la Fondation Olivier Lecerf, Grande salle des séances.

Lundi 2 juillet

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : déjeuner des membres.

-15h : **Stéphane GRUMBACH**, directeur de recherches à l'INRIA : « *La Chine au cœur de la société de l'information* ».

-Comité secret.

Séance du lundi 14 mai

Après approbation du procès verbal de la séance du lundi 3 avril, **Marianne Bastid-Bruguière**, président de l'Académie, a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

Georges-Henri Soutou a présenté *1860 La Savoie, la France, l'Europe*, établi sous la direction de Sylvain Milbach, actes du colloque de l'université de Savoie, 22-26 novembre 2010 (Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, 562 pages).

Jean Tulard a présenté à ses confrères l'ouvrage établi sous la direction de Matthieu Brejon de Lavergnée et d'Olivier Tort, *L'union du Trône et de l'Autel – Politique et religion sous la Restauration* (Paris, Presses Universitaires Paris Sorbonne, mars 2012, 252 pages).

Pierre Delvolvé a présenté les deux tomes de l'ouvrage de Jacques Krynen *L'État de Justice – France XIII^e-XX^e siècle* (Paris, Gallimard, 2009). Tome I : *L'idéologie de la magistrature ancienne* (326 pages) ; Tome II : *L'emprise contemporaine des juges* (432 pages).

Bertrand Collomb a présenté l'ouvrage de Jean-Pierre Dupuy *L'avenir de l'économie – Sortir de l'économystification* (Paris, Flammarion, 2012, 291 pages).

Marianne Bastid-Bruguière a présenté *Zhu Xi – Lu Jiu-Yuan, Une controverse lettrée. Correspondance philosophique sur le Taiji*, texte présenté, traduit et annoté par Roger Darrobers et Guillaume Dutournier (Paris, Les Belles Lettres, 2012, 168 pages).

Après les dépôts d'ouvrages, le président a passé la parole à **Alain Rouquié**, président de la Maison de l'Amérique latine, ambassadeur au Brésil de 2000 à 2003, auteur de plusieurs ouvrages sur l'Amérique latine, qui a fait une communication intitulée « *Les voies du Brésil* ».

Après avoir souligné que « la montée en puissance du Brésil au XXI^e siècle est sans doute l'un des événements les plus surprenants et les plus inattendus du monde d'aujourd'hui », l'orateur a éclairé la trajectoire d'émergence du Brésil en rappelant l'ampleur de la transformation opérée. « En 1985, après vingt ans de régime militaire, la démocratie était rétablie, mais la reconstruction d'institutions représentatives stables avait lieu sur fond d'inflation galopante et de récession économique. Le Brésil apparaissait alors comme un géant aux pieds d'argile. Vingt-cinq ans plus tard, l'éternel pays du futur semble s'être réveillé et avoir enfin embrassé le présent, laissant désormais loin derrière lui ses rivaux continentaux. » Évoquant tous les atouts et toutes les réussites du Brésil dans des domaines aussi variés que la recherche agronomique ou le BTP, Alain Rouquié a indiqué que cet essor était porté par « une idéologie de grandeur qui nourrit en permanence l'assurance d'une véritable destinée, même dans les moments les plus difficiles », mais aussi par un triptyque constitué de « stabilité, continuité et démocratie ». À la fin de son exposé, l'orateur a toutefois énuméré les facteurs qui pourraient menacer la pérennité du développement du Brésil : la concurrence de la Chine, le sous-équipement de l'armée et le fait que le pays ne parvient pas à peser seul sur la scène internationale, mais seulement lorsqu'il agit comme porte-parole du sous-continent sud-américain.

À l'issue de sa communication, **Alain Rouquié** a répondu aux questions que lui ont posées **Jean-Claude Casanova, Gilbert Guillaume, Bertrand Collomb, Georges-Henri Soutou, Jean-David Levitte** et **Marianne Bastid-Bruguière**.

Bulletin de l'Académie des sciences morales et politiques

- Le numéro 1 du "Bulletin de l'Académie des sciences morales et politiques" vient de paraître. Cet ouvrage de 130 pages comporte, outre un éditorial du secrétaire perpétuel de l'Académie, **Xavier Darcos** :

--en première partie, une chronique qui rend compte de toutes les activités de l'Académie au cours du second semestre 2011 et présente notamment des résumés des communications hebdomadaires ;

--en deuxième partie, un dossier qui, sous le titre « Vie académique et vie intellectuelle », présente les réflexions de **Jean Tulard** et de **Jean Baechler** sur ce sujet.

--en troisième partie, un dossier dans lequel **Jean-David Levitte**, **Georges-Henri Soutou** et **Xavier Darcos** répondent à la question « Quelle diplomatie pour le XXI^e siècle ? ».

Dans la presse et sur les ondes

- **Bertrand Collomb** : « Un signal d'hostilité à la réussite déconsidérerait notre pays », dans *Le Figaro* du 13 avril. Extrait : « Une économie libre globalisée, qui permet des initiatives et leur développement à grande échelle, a tendance à créer des inégalités entre ceux qui réussissent le mieux et les autres. On l'a constaté pendant les trente dernières années, comme à d'autres périodes des siècles précédents. Le développement considérable des profits des métiers financiers a renforcé cette tendance. La société a le droit de considérer les inégalités ainsi créées comme excessives et de les corriger par l'impôt. Mais cela n'est jamais sans conséquences. Dans les années 60-70, l'Angleterre travailliste ou la Suède socialiste ont appliqué des taux d'impôt sur les tranches élevées de revenu allant jusqu'à 90%. Le résultat a été une fuite des initiatives et une situation économique catastrophique, que les gouvernements suivants ont dû rétablir. L'augmentation des rémunérations les plus élevées en France a été forte, mais bien inférieure à celle des États-Unis ou d'autres pays. Mais les grands sportifs, les grands artistes, les grands avocats, les grands financiers, les grands patrons ou les grands entrepreneurs ont des revenus qui peuvent atteindre plusieurs millions d'euros. Est-ce moralement choquant si c'est lié à une réussite dans leur fonction, qui a créé de la valeur pour l'ensemble de l'économie, si leur comportement n'est pas exclusivement conditionné par l'argent et si une part est consacrée par eux à des actions sociales ? Après la crise financière, et l'obligation de résorber les déficits publics, il n'est pas anormal que les taux maxima d'imposition réaugmentent un peu [...] Un certain nombre de patrons français avaient eux-mêmes suggéré qu'on demande aux plus riches – pas seulement aux dirigeants d'entreprise ! – une contribution au rétablissement économique du pays. »

- **Jean-Robert Pitte** : « Universités : le modèle Sciences Po », dans *Le Figaro* du jeudi 19 avril. Extrait : « Richard Descoings disparaît, salué par l'ensemble de la classe politique qui souligne l'éclatante réussite du travail qu'il a accompli à Sciences Po. Il aura su mettre à profit ses seize années de direction pour transformer l'école de la rue Saint-Guillaume, vouée naguère à la reproduction tranquille de l'élite française, en un prestigieux établissement reconnu dans le monde entier et beaucoup plus ouvert que naguère dans son recrutement, tant en direction des étrangers (un quart des étudiants) que des jeunes issus de milieux modestes et venus de lycées de banlieue. Sur ce point, il ne s'est pas, comme tant d'autres, contenté d'incantations bourdieusiennes. Aujourd'hui, les diplômés de Sciences Po sont appréciés tant en France qu'à l'étranger pour leur capacité d'apprendre, leur sens critique et leur esprit d'entreprise. Si Richard Descoings a pu mettre en œuvre ses projets, c'est grâce au statut de "grand établissement" qui est celui de Sciences Po et qui lui donne une réelle autonomie. [...] Face à ce bilan, les universités éprouvent souvent un sentiment mêlé de supériorité et d'envie. Et si elles demandaient à voix forte de bénéficier d'un statut analogue ? Certes, il leur serait répondu que c'est impensable, tout bachelier ayant le droit d'être accueilli dans un établissement d'enseignement supérieur et qu'il faut bien laisser un large secteur totalement ouvert et presque gratuit. Malgré de réels efforts récents, le taux d'échec en licence démontre que ce choix français est très loin de créer une véritable égalité des chances. Il faut rendre la gouvernance des universités plus adaptée à l'élaboration de vrais projets d'établissement. Ce serait une nouvelle étape après la loi LRU. Faute de quoi, elles demeureront, pour trop de leurs filières, la voie du choix par défaut. »

- **Chantal Delsol** : « Éthique et politique sont-elles inconciliables ? », entretien diffusé sur *Radio Vatican* et accessible par le lien <<http://www.oecumene.radiovaticana.org/fr1/articolo.asp?c=580953>>.

Les États modifiés de conscience

- A l'initiative de l'association « Être humain », avec le concours de l'Académie des sciences morales et politiques et de l'Académie des sciences sera organisé, le lundi 21 mai, de 9h30 à 13h, dans la salle Hugot, le deuxième volet d'un colloque intitulé « Les états de conscience », le premier volet ayant eu lieu le lundi 26 mars. **Jean Baechler** présidera la première partie et tirera, en outre, les conclusions du colloque à la fin de la matinée.

Physique quantique et réalité

- **Bernard d'Espagnat** donnera une conférence sur le thème « Physique quantique et réalité, la réalité c'est quoi ? » le mardi 22 mai à 18h dans l'amphithéâtre Buffon de l'université Paris-Diderot. Ce sera l'occasion de présenter quelques-unes des réflexions de son groupe de travail académique sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance ».

Groupes de travail

- Le groupe de travail que préside **François Terré** sur « la réforme du régime général des obligations » se réunira le mardi 12 juin à 9h30 dans le salon Vuillard.